
« JE CHERCHE LE VISAGE DU SEIGNEUR! »



Le temps de la Semaine Sainte et de Pâques nous donne l'occasion privilégiée de chercher et de découvrir le visage du Seigneur. Aux lendemains de la mort de Jésus, l'on voit Marie-Madeleine se rendre à son tombeau, mais l'ange lui dit de ne pas le chercher parmi les morts, qu'il est vivant. Le chant de John Littleton : « Je cherche le visage, le visage du Seigneur » peut nous accompagner pendant toute cette période pascale: qu'il nous permette de mieux découvrir Jésus le Crucifié, Jésus le Ressuscité, Jésus le Vivant.

DÉSIRER VOIR JÉSUS

En ce temps de réflexion sur la vie et la mort, l'évangéliste saint Luc nous rapporte une belle page de la vie de Jésus lors de sa présentation au temple: à la lumière du mystère pascal, elle prend toute une autre dimension. Un homme juste et religieux, nommé Syméon, attendait la consolation d'Israël; il lui avait été révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, il vint au temple, et rencontrant Joseph et Marie portant leur nouveau bébé, il prit Jésus dans ses bras et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations païennes et gloire d'Israël ton peuple. » J'ai une profonde admiration pour cet homme qui avait le désir de Dieu. Il voulait le voir, il l'attendait sans cesse et il a su le reconnaître. Que tout cela est magnifique! Avec les croyants et les croyantes, je crie : « Creuse en nous le désir de Dieu, creuse en nous le désir de la sainteté. »

LE DÉSIRER ARDEMMENT

Pour trouver Dieu, il faut le désirer ardemment. On raconte qu'un disciple alla, un jour, trouver son maître et lui dit : « Maître, je veux trouver Dieu ». Le maître regarda le jeune homme sans rien dire et lui sourit. Le jeune homme revint chaque jour répétant qu'il voulait trouver Dieu. Mais le maître savait mieux que lui à quoi s'en tenir. Un jour qu'il faisait très chaud, il demanda au jeune homme de l'accompagner jusqu'au fleuve pour nager. Le jeune homme plongea dans l'eau. Le maître le saisit et le maintint sous l'eau de force. Lorsque le jeune homme se fut débattu un moment, le maître le lâcha et lui demanda de quoi il avait eu le plus envie quand il était dans l'eau. « De l'air », répondit le disciple. « Désires-tu Dieu de la même manière? » dit le maître. « Si tu le désires ainsi, tu le trouveras instantanément. Si tu n'as pas ce désir et cette soif, tu auras beau lutter avec ton intellect, tes lèvres et tes forces, tu ne trouveras pas Dieu. Tant que cette soif n'est pas éveillée en toi, tu ne vauds pas mieux qu'un athée. Même encore souvent l'athée est sincère, et toi tu ne l'es pas. »

AVIVER MA SOIF DE DIEU

« Creuse en nous le désir de Dieu, nous fait prier l'Église dans la liturgie. Creuse en nous le désir de la sainteté ». Syméon, lui, voulait voir le Messie de Dieu... à le voir, il le reconnut et désormais il était prêt à aller vers lui à tout jamais. Le désir fait partie de la personne que je suis; il rencontre un autre désir qui est premier, il rencontre le désir de Dieu de voir l'humanité tout entière partager son bonheur. Dieu veut que je partage sa vie en Jésus, par Jésus, avec Jésus. Il désire me faire désirer sa vie. Je dois, dans ma relation à Dieu, prendre acte de ma condition humaine qui ne voit pas Dieu, qui ne sait pas qui est Dieu. Espérant ce que je ne vois pas, je l'attends, je me mets en disposition pour recevoir le don de Dieu. Il me faut passer de mes désirs à son désir; il me faut exprimer quels sont mes désirs au dedans de moi, provoquer un approfondissement

de ces désirs et découvrir dans l'Évangile des points de repère qui me permettront de reconnaître si ces désirs rencontrent ceux de Dieu. Il me faut passer de mon désir à son désir. Il me faut aviver ma soif de Dieu. « Dieu, mon Dieu, je te cherche; mon âme a soif de toi. » (Psaume 63) Cette soif de Dieu, cette soif de l'absolu, il nous faut l'alimenter sans cesse. Il nous faut devenir, à l'exemple de Syméon, des chercheurs et des chercheuses de Dieu.

ME VOICI DEVANT TA FACE

Au jour de mon ordination épiscopale, l'un des neveux m'a remis en guise de cadeau un chant qu'il venait de composer: cela m'a beaucoup impressionné. Les paroles étaient les suivantes : « Aujourd'hui me voici devant ta face, tendu vers toi, ô mon Seigneur, ô toi, mon doux Sauveur! Mon âme a soif de ta présence, ouvre les sentiers sur ma route, dirige-moi vers les eaux vives, viens désaltérer tout mon être. Mon coeur désire ta rencontre, mes pas te cherchent sans relâche, je mets en toi ma confiance, redonne-moi de l'assurance. Dans les ravages de la vie tu es le roc qui me protège, je mets en toi ma confiance, ton coeur ouvert me réconforte. Prêt à poursuivre plus au large, j'irai leur dire: 'Bonne Nouvelle'! Plus rassuré que tu nous aimes, je chanterai Alleluia! »

«LE COEUR DE MON COEUR»

Il me semble que cela fait du bien de nous parler du désir de Dieu. En fait c'est toute notre vie qui doit devenir un désir de Dieu. C'est toute notre vie que nous nous préparons à rencontrer Dieu, à le reconnaître, à l'aimer encore davantage. Peut-être que les paroles du chant qu'à mon tour j'ai composé un mois avant d'être nommé évêque, pourraient être une réponse à ce désir de Dieu.

Tu es pour moi la vie de ma vie, la joie de ma joie,
le coeur de mon coeur.

Ô bien-aimé tu m'as séduit et je me suis laissé séduire
Ô bien-aimé, tu m'as conduit et je me suis laissé conduire.

Ô bien-aimé tu es à moi et ta parole est au fond de mon coeur
Ô bien-aimé, je suis à toi, mon être en toi s'épanouit.

Ô bien-aimé, tu vis pour moi et ta tendresse m'envahit en tout lieu
Ô bien-aimé, je vis pour toi, oui, mon bonheur, c'est de t'aimer.

Ô bien-aimé, tu m'aimeras au fil des jours et au fil des années
Ô bien-aimé, je t'aimerai aux jours de peine, aux jours de joie.

Tu es pour moi la vie de ma vie, la joie de ma joie,
le coeur de mon coeur.

Joyeuses Pâques!

+ François Thibodeau *ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (11 avril 2001)